



trajectoires

Décembre 2018

Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur n° 49

A L'Enfant Jésus

Gros plan

Noël sur le front, il y a un siècle

Noël 1914. Carnets de guerre de Frédéric B.

« Avons veillé toute la nuit, de crainte d'être attaqués... Voilà comment s'est passé Noël 1914, dans la tranchée, par un temps froid et triste. Pour tous, amis et ennemis, les fêtes de fin d'année auront de la tristesse, loin des familles... »

Noël 1914. Lettre du petit Marcel, 9 ans, à son papa le 28 décembre 1914.

« Noël m'a apporté une panoplie de capitaine d'Etat-major : un beau képi avec trois galons, des aiguillettes, une paire d'épaulettes, un beau sabre et un revolver d'amorces. Je te montrerai tout cela quand on rentrera à Soissons ».



Crèche dans une tranchée

Etrange nuit de Noël 1916 sur les hauteurs du Vieil Armand.

Un Poilu, surnommé « Le Courrier », part avec 2 sacs remplis à craquer pour la ligne de front. Ses camarades attendent avec impatience leurs messages de Noël. De nuit, il glisse, tombe et roule. [...] Reprenant ses esprits, il découvre qu'il est prisonnier, ses sacs saisis... Un chef donne des ordres. [...] Une heure plus tard, il est remis sur pieds, les Allemands l'aident à remettre son manteau, lui restituent ses sacs de courrier et le pilotent dans la nuit pour rejoindre l'autre versant... A minuit passé, mission accomplie, le courrier est distribué.



« Je vous adore, Enfant Jésus, étendu dans la crèche ;
Je n'aime plus que votre enfance et votre pauvreté !

Oh ! Qui me donnera d'être aussi pauvre et aussi enfant que vous ?
O Sagesse éternelle réduite à l'enfance,
Ôtez-moi ma sagesse vaine et présomptueuse,
Faites-moi enfant avec vous !

Le Verbe fait chair, la Parole toute-puissante du Père
Se tait, bégaie, pousse des cris enfantins...
Et moi je craindrais que le monde
N'ait une assez haute idée de ma capacité !

Nous ne nous égarons qu'à force de nous conduire par nous-mêmes ;
Nous ne serons à l'abri de l'égarement
qu'à force de nous laisser conduire,
d'être petits, simples, livrés à l'Esprit,
souples et prêts à toute sortes de mouvements.

C'est ainsi qu'un petit enfant se laisse porter, lever, coucher...
Alors nous ne serons plus sages,
Mais Dieu sera sage en nous et pour nous». Amen.

Prière qu'aimait dire Jeanne Delanoue (extrait)

Édito

Devinette sur une famille !

Lui : – Alors, son fils ne serait pas de lui ? Ce serait un papa adoptif ?

Elle : – Au cours de ses fiançailles, son fiancé a songé à la répudier discrètement ; finalement il y a renoncé. Pour tous deux, les projets initiaux ont été bouleversés. Lui vit de son métier de charpentier. Elle, elle reste à la maison ; comme tout le monde, elle élève son fils qu'elle a eu très jeune. Elle est souriante et d'une grande bonté. Mais elle a connu une grande épreuve dans sa vie : elle a vu mourir son fils qui avait 30 ans.

Lui : – J'entends déjà des gens dire que c'est une famille d'un quartier de Saumur : "aujourd'hui, c'est comme ça. C'est plus ce que c'était, la famille". On est loin de la famille traditionnelle.

Cette famille, c'est celle de Jésus le Sauveur du monde. Son père adoptif est saint Joseph, sa mère, la Vierge Marie, et nous les considérons comme une sainte Famille ! Son vrai Père est Dieu !

Décidément, avec Dieu, ce n'est jamais comme on pense !

Alors toutes, absolument toutes nos familles sont saintes ! Certes avec des difficultés, des problèmes mais aussi des joies.

Dans toutes les familles se joue quelque chose de la vie de Dieu, de la sainteté de Dieu... dans toutes les familles de notre Saumurois, absolument toutes !

■ Père Laurent Bleurrier



